

Collection dirigée par Thomas Römer, avec la collaboration de Michaela Bauks, Elian Cuvillier, Christian Grappe, Daniel Marguerat, Alfred Marx et Jean Zumstein

5. F. Bovon, *Luc le théologien*, 2006³
6. D. Marguerat, *Le jugement dans l'Évangile de Matthieu*, 1995²
9. M.-A. Chevalier, *L'exégèse du Nouveau Testament*, 1984
10. J.-D. Kaestli et coll., *Le canon de l'Ancien Testament*, 1984
11. C. Westermann, *Théologie de l'Ancien Testament*, 1985
12. M. Carrez, *Grammaire grecque du Nouveau Testament*, 1984
14. H. Mottu, *Les « confessions » de Jérémie*, 1986
16. E. Lohse, *Théologie du Nouveau Testament*, 1987
17. F. Vouga, *Jésus et la loi selon la tradition synoptique*, 1987
19. A. de Pury et Th. Römer éd., *Le Pentateuque en question*, 2002³
20. J.-D. Kaestli et coll., *La communauté johannique et son histoire*, 1990
23. D. Marguerat et J. Zumstein (éd.), *La Mémoire et le Temps*, 1991
24. P. Prigent, *L'image dans le judaïsme*, 1991
25. J. Zumstein, *Miettes exégétiques*, 1992
26. F. Bovon, *Révélation et écritures*, 1993
28. S. Amsler, *Le dernier et l'avant-dernier*, 1993
29. M. Ngayihembako, *Les temps de la fin*, 1994
30. J.-D. Macchi, *Les Samaritains : histoire d'une légende*, 1994
32. D. Marguerat éd., *Le déchirement*, 1996
33. G. Theissen, *Histoire sociale du christianisme primitif*, 1996
34. A. de Pury, T. Römer et J.-D. Macchi éd., *Israël construit son histoire*, 1996
35. F. Vouga, *Les premiers pas du christianisme*, 1997
36. A. Rakotoharintsifa, *Conflits à Corinthe*, 1998
38. D. Marguerat, E. Norelli et J.-M. Poffet éd., *Jésus de Nazareth. Nouvelles approches d'une énigme*, 2003²
39. H. Conzelmann et A. Lindemann, *Guide pour l'étude du Nouveau Testament*, 1999
40. D. Marguerat et A. Curtis éd., *Intertextualités*, 2000
41. D. Marguerat (éd.), *Introduction au Nouveau Testament*, 2008⁴
42. C. Grappe, *Le Royaume de Dieu*, 2001
43. F. Vouga, *Une théologie du Nouveau Testament*, 2001
44. J.-D. Macchi et Th. Römer (éd.), *Jacob. Commentaire à plusieurs voix de Gen. 25-36*, 2001
45. O. Mainville et D. Marguerat (éd.), *Résurrection. L'après-mort dans le monde ancien et le Nouveau Testament*, 2001
46. M. Rose, *Une herméneutique de l'Ancien Testament*, 2003
47. Y. Bourquin et E. Steffek (éd.), *Raconter, interpréter, annoncer. Mélanges offerts à Daniel Marguerat pour son 60^e anniversaire*, 2003
48. D. Marguerat (éd.), *La Bible en récits*, 2003
49. Th. Römer, J.-D. Macchi et Ch. Nihan (éd.), *Introduction à l'Ancien Testament*, 2009²
50. E. Parmentier, *L'Écriture vive*, 2004
51. A. Dettwiler, J.-D. Kaestli et D. Marguerat (dir.), *Paul, une théologie en construction*, 2004
52. A. Schenker et Ph. Hugo (dir.), *L'enfance de la Bible hébraïque*, 2005
53. F. Garcia López, *Comment lire le Pentateuque*, 2005
54. G. Aragione, E. Junod et E. Norelli (dir.), *Le canon du Nouveau Testament*, 2005
55. Y. Bourquin, *Marc, une théologie de la fragilité*, 2005
56. Th. Römer, *La première histoire d'Israël*, 2007
57. A.J.C. Verheij, *Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique*, 2007
58. D. Gerber, *« Il vous est né un Sauveur »*, 2008
59. B. Janowski, *Dialogues conflictuels avec Dieu*, 2008
60. D. Marguerat, *L'aube du christianisme*, 2008
61. M. Bauks et Ch. Nihan (éd.), *Manuel d'exégèse de l'Ancien Testament*, 2008
62. A. Dettwiler et D. Marguerat (éd.), *La source des paroles de Jésus (Q)*, 2008

Philippe ABADIE, Olivier ARTUS, Alain BUEHLMANN,
Simon BUTTICAZ, David HAMIDović, Philippe GUILLAUME,
Innocent HIMBAZA, Ernst Axel KNAUF, Michael LANGLOIS,
Corinne LANOIR, Thierry LEGRAND, Jean-Daniel MACCHI,
Christophe NIHAN, Dany NOCQUET, Albert DE PURY,
Thomas RÖMER, Martin ROSE, Adrian SCHENKER,
Konrad SCHMID, Arnaud SÉRANDOUR,
Christoph UEHLINGER, Jacques VERMEYLEN

Introduction à l'Ancien Testament

Textes édités par Thomas Römer,
Jean-Daniel Macchi et Christophe Nihan

221
. 011

UPA 766/0

(3)

LABOR ET FIDES

*Introductions aux disciplines théologiques
chez Labor et Fides :*

D. MARGUERAT (éd.),
Introduction au Nouveau Testament, 2008⁴.

A. BIRMELÉ, P. BÜHLER, J.-D. CAUSSE et L. KAENNEL (éd.),
Introduction à la théologie systématique, 2008.

J.-D. CAUSSE et D. MÜLLER (éd.),
Introduction à l'éthique, 2009.



ISBN 978-2-8309-1368-2

© 2009 by Editions Labor et Fides
1, rue Beauregard, CH-1204 Genève
Tél. +41 (0)22 311 32 69
Fax +41 (0)22 781 30 51
E-mail : contact@laboretffides.com
Site internet : www.laboretffides.com

Diffusion en Suisse : OLF, Fribourg
Diffusion en France et en Belgique : Editions du Cerf, Paris
Diffusion au Canada : FIDES, Montréal

SOMMAIRE

<i>Préface à la deuxième édition et mode d'emploi du volume</i>	11
<i>Thomas Römer</i>	
<i>Le canon de l'Ancien Testament</i>	19
<i>Albert de Pury</i>	
<i>Histoire du texte de l'Ancien Testament</i>	42
<i>Adrian Schenker</i>	
<i>Histoire d'Israël. Des origines à l'époque de la domination babylonienne</i>	51
<i>Jean-Daniel Macchi</i>	
<i>Histoire du judaïsme aux époques perse, hellénistique et romaine. De Cyrus à Bar Kokhba</i>	83
<i>Arnaud Sérandour</i>	
<i>Les milieux producteurs de la Bible hébraïque</i>	122
<i>Ernst Axel Knauf</i>	
<i>Première partie</i> LE PENTATEUQUE	
<i>Introduction</i>	137
<i>La formation du Pentateuque : histoire de la recherche</i>	140
<i>Thomas Römer</i>	
<i>Le débat actuel sur la formation du Pentateuque</i>	158
<i>Christophe Nihan et Thomas Römer</i>	
<i>Les Lois du Pentateuque</i>	185
<i>Olivier Artus</i>	
<i>Genèse 1-11</i>	197
<i>Christoph Uehlinger</i>	

JÉRÉMIE

Thomas Römer

Le livre porte le nom du prophète Jérémie dont l'étymologie est incertaine (peut-être : « Que Yhwh élève »). De Jérémie, la langue française a surtout retenu l'expression « jérémiades ». On trouve en effet dans cet écrit un certain nombre de plaintes, dans lesquelles le prophète fait part de ses doléances quant à son ministère. Ces lamentations, qui ressemblent aux plaintes de Job, constituent une particularité à l'intérieur des livres prophétiques. Plus généralement, ce phénomène doit être rapproché d'un autre trait distinctif du livre, à savoir le grand nombre de textes relevant du genre « biographique », qui relatent en détail la vie du prophète et les événements contemporains de la destruction de Jérusalem et de l'occupation babylonienne de la Judée.

1. Plan et contenu du livre

1.1. Le texte massorétique

Le TM du livre de Jr (pour la version de la LXX, cf. ci-dessous) est organisé de la manière suivante :

Titre (1,1-3)	
Vocation (1,4-19)	
Oracles contre Israël et Juda (ch. 2-6)	
2,1-4,4	Fidélité de Yhwh/infidélité du peuple
4,5-6,30	Annonces de jugement : l'ennemi du nord
Oracles et actes de Jérémie (ch. 7-24)	
7,1-8,3	<u>Discours du Temple I</u>
8,4-10,25	Annonces de jugement, polémiques contre les idoles
11	<u>Discours</u> sur l'alliance rompue
11,18-12,6	<u>Lamentation</u>

12,7-17	Le pays désolé
13	<u>Acte symbolique</u> : ceinture pourrie
14	Liturgie de lamentation : sécheresse
15,1-9	Annonces de jugement
15,10-21	<u>Lamentation</u>
16,1-13	<u>Acte symbolique</u> : célibat
17,1-13	Accusations et prière
17,14-18	<u>Lamentation</u>
17,19-27	<u>Discours</u> sur le Sabbat
18,1-17	Chez le potier
18,18-23	<u>Lamentation</u>
19	<u>Acte symbolique</u> : la cruche brisée
20,1-6	Jérémie et Pashehour
20,7-18	<u>Lamentation</u>
21-23	Oracles concernant rois et prophètes
24	Vision et <u>discours</u> : les bonnes et les mauvaises figures → salut pour un petit groupe

Charnière (ch. 25)

25,1-14	<u>Discours</u> . Résumé et prospective
25,15-38	Introduction aux oracles contre les nations

Section « biographique » (ch. 26-45)

26	<u>Discours du Temple II</u>
27-28	<u>Acte symbolique</u> et narration : le joug et conflit avec Hananya
29	Lettre aux exilés
30-33	Annonces de salut
30-31	« Livret de consolation », contenant notamment l'annonce de la « nouvelle alliance » en 31,31-34
32	Achat d'un champ et prière
33	Annnonce de la restauration
34	Rupture de l'alliance
35	Respect de la loi : les Rékabites → salut pour un petit groupe
36	Le rouleau brûlé : l'anti-réforme de Yoyaqim
37-43	La « Passion de Jérémie » : ses conflits avec Sédécias, la chute de Jérusalem, la déportation du prophète en Egypte
44	<u>Discours</u> contre la diaspora égyptienne
45	Salut pour Baruch

Oracles contre les nations (ch. 46–51)

46–51 Egypte, Philistins, Moab, Ammon, Edom, Damas, Qédar, Elam, Babylone

Appendice historique (ch. 52 ; cf. 2 R 24,18–25,30)

Ce plan montre que le livre comporte plusieurs grandes unités. Après l'introduction (Jr 1 : date, vocation et visions), Jr 2–6 contient une collection d'oracles, surtout en vers, annonçant l'ennemi du Nord et appelant les destinataires à changer de conduite ; le ch. 7 (discours sur le Temple) introduit un ensemble allant jusqu'à Jr 24, à l'intérieur duquel on trouve des discours et des plaintes, des actes signes, ainsi que les « lamentations » du prophète. La vision des bonnes et des mauvaises figures conclut cette section par une annonce de salut pour un petit groupe (les déportés de 597). Jr 25 fonctionne comme une « charnière », reprenant des thèmes de 7–24 et préparant la suite. Jr 26–35 est introduit par la deuxième version du discours du Temple (Jr 26) ; ce sont les annonces de salut qui dominent dans ces chapitres. La conclusion en Jr 35 peut être comparée à Jr 24 : de nouveau il s'agit d'une promesse faite à un petit groupe (les Rékabites). Jr 36 (le rouleau brûlé) introduit la partie narrative du livre (Jr 37–43). Cette unité se termine par une annonce de salut adressée à un individu : Baruch. Suivent les oracles contre les nations et l'appendice historique (Jr 52, cf. 2 R 24,18–25,30).

1.2. Le texte grec

Le livre de Jr se présente de manière fort différente dans la version grecque (LXX, ou *G*) et dans le texte massorétique (TM). D'une part, la matière du livre est disposée d'une autre façon. D'autre part, et surtout, la version grecque est plus courte que le TM d'un huitième. Des passages entiers manquent dans LXX, notamment JrTM 33,14-26 ; 39,4-13 ; 51,44b-49a ; 52,27b-30. Manquent aussi la plupart des épithètes de Yhwh, de nombreuses introductions rédactionnelles, environ 50 mentions de la formule « ainsi parle Yhwh », et pratiquement tous les titres « le prophète » en apposition à Jérémie.

Synopse de l'organisation de JrTM et de JrLXX :

LXX	TM	TM	LXX
1,1–25,13	1,1–25,13	1,1–25,13	1,1–25,13
25,14–26,1	49,34-39	25,15-38	32,1-24
26	46	26–43	33–50
27	50	44,1-30	51,1-30
28	51	45,1-5	51,31-35

LXX	TM	TM	LXX
29,1-7	47,1-7	46	26
29,8-32	49,7-22	47,1-7	29,1-7
30,1-5	49,1-6	48	31
30,6-11	49,28-33	49,1-6	30,1-5
30,12-16	49,23-27	49,7-22	29,8-33
31	48	49,23-27	30,12-16
32,1-24	25,15-38	49,28-33	30,6-11
33–50	26–43	49,34-39	25,14–26,1
51,1-30	44,1-30	50	27
51,31-35	45,1-5	51	28
52	52	52	52

La divergence la plus remarquable concerne la place des « oracles contre les nations ». Dans la LXX, ces oracles forment la seconde partie du livre, ce qui correspond au schéma de composition attesté en Es 1–39, Ez et, dans une certaine mesure, So (voir sur ce point l'introduction à Sophonie). Il apparaît aujourd'hui clairement que JrLXX dépend d'un texte hébreu différent de celui qui est à la base de notre TM actuel. Ceci est confirmé, en outre, par les fragments du livre de Jr qui ont été trouvés à Qumran, dont certains (2QJer, 4QJer^a, 4QJer^c, 4QJer^d) sont proches du TM actuel, tandis que 4QJer^b pourrait correspondre à la *Vorlage* hébraïque de JrLXX.

Selon E. Tov et plusieurs autres auteurs, le texte hébreu qui est à l'origine du TM (= JrB) est à comprendre comme une révision et un élargissement de la *Vorlage* du texte hébreu qui a servi de base à la LXX (= JrA). La datation de JrB est controversée. Y. Goldman propose le début de l'époque perse, alors que P.-M. Bogaert, P. Piovanelli et A. Schenker avancent des arguments forts pour situer JrB à l'époque hasmonéenne.

Bien que JrLXX représente un stade antérieur du livre de Jr, on indiquera par la suite les références selon TMJr pour des raisons de commodité.

2. Origine et formation

Il est évident que l'histoire de la formation du livre de Jr est d'une grande complexité. On y trouve par exemple un nombre important de doublets (Jr 6,12-15 = 8,10-12 ; 10,12-16 = 51,15-19 ; cf. Macchi). Les indications chronologiques ne sont pas cohérentes : l'histoire du rouleau brûlé (Jr 36) est située en 605, tandis

que la vision du ch. 24 fait allusion à une situation postérieure à 597; de plus, 21,1-10 fait référence au deuxième siège de Jérusalem en 587, etc. A cela s'ajoutent des différences importantes au sein du livre sur le plan stylistique, ainsi que la présence de nombreux discours en prose qui tranchent avec le genre des oracles prophétiques traditionnels.

2.1. Le problème du «rouleau primitif»

Jr 36 relate de quelle manière le roi Yoyaqim brûle un rouleau contenant des oracles divins transmis par Jérémie. Partant de ce récit, de nombreux exégètes ont émis l'hypothèse que le noyau du livre de Jr serait à trouver dans ce rouleau primitif, qui aurait déjà existé en 605. Plusieurs propositions ont été faites concernant le contenu de ce rouleau; on a notamment envisagé:

1. la collection originelle de Jr 2-6;
2. les discours en prose (écrits dans le même style que Jr 36); ou encore
3. un rouleau plus bref (puisque selon Jr 36, ce rouleau est lu trois fois dans la même journée), contenant surtout des annonces de jugement et des oracles anti-monarchiques.

Ces différentes tentatives se basent toutes sur une lecture de Jr 36 postulant que ce texte reflète un événement historique; cette supposition est toutefois éminemment douteuse. Le texte de Jr 36 semble bien plutôt avoir été composé pour former un contraste avec le récit de la découverte du rouleau de la Loi dans le Temple sous le règne de Josias en 2 R 22-23 (cf. Minette de Tillesse). Jr 36 apparaît ainsi comme l'*antitype* du récit de la réforme de Josias; contrairement à Josias, Yoyaqim méprise la parole prophétique consignée sur le rouleau, et attire ainsi le jugement divin sur Juda.

2.2. Les hypothèses concernant la formation du livre

2.2.1. Les débuts de l'étude de la composition de Jr

C'est B. Duhm (1847-1928) qui exposa, dans son commentaire sur Jérémie, la thèse d'un travail rédactionnel important, ne laissant au «Jérémie historique» que quelque 60 brefs poèmes à l'intérieur des ch. 1-25. La majeure partie du livre est ainsi due, selon Duhm, à une rédaction de type *deutéronomique*, qui se caractérise par son style, ses répétitions et ses platitudes théologiques, et qui s'étend de l'époque exilique jusqu'au premier siècle avant J.-C. Selon Duhm, il n'y a aucune intention littéraire ou théologique derrière cette croissance rédactionnelle du livre: «Le livre a poussé lentement, comme une forêt non surveillée (...). On ne peut parler d'une méthode de composition.»

2.2.2. L'élaboration d'une théorie «documentaire» pour le livre de Jr

Il revenait à S. Mowinckel de proposer une théorie qui eut une énorme influence sur les recherches ultérieures. Celle-ci fut fortement inspirée par le modèle documentaire, qui triomphait alors dans les recherches sur le Pentateuque. Le savant norvégien distingue en effet quatre sources à partir desquelles le livre de Jr aurait pris forme:

La source «A»: une collection d'oracles de Jérémie, contenue en Jr 1-25, et rédigée par un rédacteur R^A en Egypte.

La source «B»: la biographie de Jérémie, contenue en Jr 19-20* et 26-44*, rédigée par un rédacteur R^B entre 580-480.

La source «C»: les discours en prose, écrits dans un style deutéronomiste: Jr 7; 11; 18; 21; 24; 25; 32; 34; 35; 44, rédigés par un rédacteur R^C vers 400 en Babylone (ou éventuellement en Palestine).

La source «D»: la collection d'oracles de salut en Jr 30-31, dont Mowinckel ne précise ni la provenance ni la date. (Les derniers ajouts au livre seraient à trouver dans les oracles contre les nations en Jr 46-52.)

Mowinckel explique la relation entre ces trois sources principales en se servant de la théorie rédactionnelle concernant la formation des évangiles. La relation entre B et A serait comparable à celle entre Marc et la source «Q», la relation entre C et A-B correspondrait, elle, à la relation entre Jean et les évangiles synoptiques.

2.2.3. La thèse d'une rédaction dtr de Jr

Le modèle de Mowinckel fut modifié dans la suite. On se rendit compte, en particulier, que le style dtr ne se limitait pas aux seuls discours en prose, mais qu'il figurait également à l'intérieur des oracles (p. ex., en 23,1ss.), ainsi que dans les sections narratives (p. ex. en Jr 36). Ces observations conduisirent à transformer «D» en une rédaction, plutôt qu'en une source, notamment sous l'influence des travaux de J.P. Hyatt et de W. Rudolph. Dans la suite, l'idée d'une ou de plusieurs rédactions deutéronomistes du livre s'imposa à la recherche sur Jr, et ceci notamment grâce aux travaux d'E.W. Nicholson et, surtout, de W. Thiel, lequel s'est efforcé d'établir en détail l'étendue et l'importance d'une rédaction dtr en Jr. Cette rédaction (qui est présente en Jr 1-45) présuppose selon Thiel l'histoire dtr. Comme l'histoire dtr, «Jr dtr» est préoccupé par l'explication de la chute de Juda et par la question de l'avenir du peuple de l'alliance. Cet avenir n'est possible que si le peuple revient au fondement de sa relation avec Yhwh (à savoir la Torah deutéronomique); les «sermons d'alternative» (*Alternativpredigten*) en «Jr dtr» sont à comprendre en ce sens (Jr 7,1-15; 22,1-5; 17,19-27). Thiel date la rédaction dtr de Jr après la mort de Yoyakim (cf. Jr 22,25-27) et avant la fin

de l'exil (vers 550), et situe celle-ci en Judée. Néanmoins, la rédaction dtr de Jr ne fut pas la dernière à intervenir dans le livre. Ainsi, l'annonce de jugement en 16,10-13, typiquement dtr, est « corrigée » dans le texte actuel de Jr par les versets 14-15, ce qui suppose l'existence d'une rédaction *post*-dtr ou d'une deuxième édition dtr. Cette vision de la formation de Jr, qui trouva son entrée dans nombre de commentaires (voir encore récemment W.H. Schmidt), n'est cependant pas partagée par tout le monde.

2.2.4. Les problèmes d'une rédaction dtr de Jr

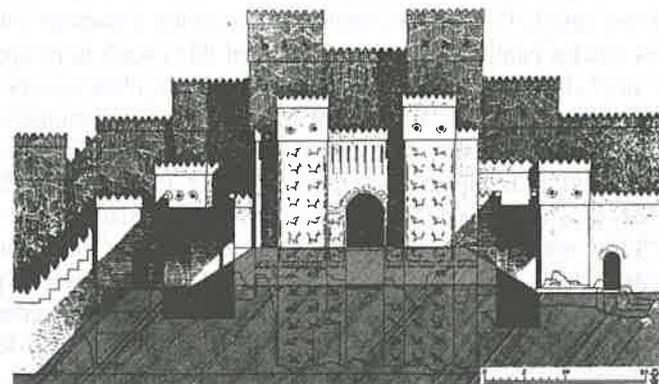
La première contestation de l'existence d'une rédaction dtr en Jr fut formulée par des exégètes qui considérèrent que le caractère soi-disant dtr de certains textes correspondrait en réalité à une « *Kunstprosa* » (« prose artistique »), un langage répandu en Juda aux VII^e/VI^e siècles avant J.-C. et qui ne permettrait pas, par conséquent, d'identifier une rédaction spécifique en Jr (H. Weippert, W.L. Holladay). Cette thèse pose toutefois problème. Elle ne rend guère compte de la diversité de styles et des conceptions à l'intérieur du livre de Jérémie ; d'ailleurs les parallèles entre certains textes de Jr et ceux de l'histoire dtr sont trop étroits pour s'expliquer simplement par le recours à un même langage qui aurait été à la mode à un moment donné en Juda.

Un autre problème réside dans le fait que Jérémie n'est pas mentionné dans l'œuvre dtr, en 2 R, contrairement à Esaïe. Certains auteurs expliquent ce fait par l'hypothèse selon laquelle l'école dtr aurait été divisée en deux grandes factions : celle qui a édité l'HD, et celle qui s'est occupée du livre de Jr. Selon R. Albertz, les Dtrs qui ont édité le livre des Rois soutenaient une idéologie de type « sioniste » et royaliste, convaincus de l'inviolabilité du Temple, et ce même après la catastrophe. A l'époque de l'exil, ils auraient constitué une opposition farouche à la politique pro-babylonienne de la famille des Shaphanides, qui seraient les éditeurs dtr de Jr et d'une partie des petits prophètes. Mais peut-on vraiment opposer aussi clairement les textes dtr de Jr à ceux de l'HD ? Il est vrai que le livre de Jr présente sur certains points une vue différant de celle du livre des Rois, notamment en ce qui concerne la bénédiction divine pour les habitants restés au pays, dans les chapitres 37ss. Cependant, ces chapitres ne sont guère de facture dtr, mais sont plus vraisemblablement l'œuvre de fonctionnaires restés dans le pays avec le gouverneur Guedalias (ainsi Seitz).

2.2.5. Le débat actuel

Il est clair que la seule présence de tournures dtr ne permet pas encore de postuler l'existence d'une seule rédaction dtr cohérente et englobante au sein du livre. Par ailleurs, les « *plus* » du TM par rapport à la *Vorlage* de LXX se composent

souvent d'expressions de type dtr, montrant ainsi que la présence de textes « dtr » en Jr n'implique nullement que ceux-ci doivent nécessairement être contemporains de la composition de l'HD. K.-F. Pohlmann a identifié dans le livre de Jr une rédaction ayant une idéologie favorable à la Golah babylonienne (cf. notamment la vision des bonnes et mauvaises figes en Jr 24). La tendance ségrégationniste qui s'exprime dans ces textes suggère qu'ils sont contemporains de 1-2 Ch et d'Esd-Ne, et permet de les dater à l'époque perse (vers 400 avant notre ère). G. Fischer retient également une date récente pour la composition du livre (vers 400). Selon lui, il est impossible de distinguer des couches rédactionnelles. « Jérémie » serait à comprendre comme la construction d'un scribe-théologien qui écrit ce livre en connaissant déjà la plupart des traditions du Pentateuque.



Dessin de la reconstruction de la double porte d'Ishtar à Babylone avec vue en coupe des différents exhaussements de la Voie Processionnelle (cf. les oracles contre Babylone en Jr 50-51).

La mise en question de l'idée d'une rédaction dtr cohérente apparaît de manière différente dans le commentaire de W. McKane, lequel revient d'une certaine manière à la position de Duhm. McKane conclut que le livre de Jr a vu le jour grâce à des ajouts successifs et continuels, dont la dernière étape est constituée par le TM. McKane résume ainsi la formation de Jr par l'idée d'un « *rolling corpus* » : un noyau poétique (qui n'est pas forcément jérémién) peut provoquer la composition d'autres textes en vers, ou peut conduire des rédacteurs à créer des textes en prose, sans que ces processus n'aient obligatoirement en vue l'édition *d'ensemble* du livre ou des principales parties de ce dernier. Dans la même ligne se situe la thèse de K. Schmid, qui propose une théorie très complexe de la

formation du livre. Le noyau de ce dernier remonterait aux événements de 605 et se trouverait dans les ch. 4–8 et 46–49. La plupart de textes dateraient de l'époque postexilique, pendant laquelle le livre a été publié pour légitimer théologiquement la Golah babylonienne au détriment des Judéens et de la diaspora égyptienne (cf. similairement Pohlmann, Sharp). Schmid met notamment en garde contre la tentation du «pandéutéronomisme», ou la multiplication des couches dtr en Jr. Toutefois, cette remarque ne dispense pas non plus d'expliquer la présence indéniable de rédactions dans le style dtr au sein de ce livre.

R. Albertz (2001) a postulé trois éditions dtr successives de Jr. JrD¹, qui contenait Jr 1–25*, serait rédigé vers 550 et incorpore des collections déjà existantes (notamment Jr 2–6*). Entre 545–540, le même groupe de rédacteurs ajoute Jr 26–45 (= JrD²), en insistant davantage que JrD¹ sur la possibilité d'une restauration (Jr 29,10–14aα; 42,10–12). JrD³ (entre 525–520) est à comprendre comme une grande révision de l'édition précédente, qui introduit notamment Jr 30–31* ainsi que les oracles contre les nations, renforçant de la sorte la perspective de salut. Du v^e au iii^e siècle interviennent un certain nombre de rédactions post-déutéronomistes (p. ex. en 3,16–18; 10,1–16). Partant des liens stylistiques et thématiques qui lient les chapitres 7; 25 et 35, T. Römer a postulé l'existence d'une première édition dtr de Jr qui aurait comporté Jr 7–35*. Étant donné le fait que la collection Jr 2–6 ne porte pas de traces marquantes d'une rédaction dtr, et que les récits de Jr 37ss. sont plutôt opposés à l'idéologie de l'histoire dtr, il conclut que l'ensemble de Jr 1–44 (45) (= JrD² selon Albertz) est dès lors dû à une ou plusieurs rédactions dtr tardives ou post-dtr. C. Maier admet également des rédactions de type «dtr» en Jr 7–44, tout en soulignant la difficulté d'attribuer ces textes dtrs à une ou deux rédactions cohérentes. C.R. Seitz a montré pour sa part que le noyau de Jr 37–42 (plus quelques autres textes) a pu constituer une «chronique scribale» (*scribal chronicle*), écrite par un membre de la communauté restée dans le pays et qui relate les événements de 597/587 dans la perspective de la population «autochtone». La situation des non-exilés est légitimée par la figure de Jérémie. La descente en Egypte en 43,7 (qui constitue, selon Seitz, la fin originelle de cette chronique) est décrite comme un acte contraire à la volonté de Dieu, qui veut que la vie continue en Juda (42,12). C'est après la dernière déportation de 582 que ce texte serait arrivé à Babylone, où il aurait été adapté à la perspective de la Golah (dtr) babylonienne. En Jr 1, on peut observer un mélange du style dtr et de la prophétie postexilique; à l'autre extrémité, les chapitres 43–44 semblent refléter la situation d'une diaspora égyptienne bien installée, ce qui rend probable la thèse selon laquelle ces textes reflètent le contexte de l'époque perse (Pohlmann, Schmid).

En résumant, le débat actuel permet ainsi de dégager les étapes suivantes dans la formation du livre :

1. Des collections et traditions indépendantes attribuées au prophète Jérémie, notamment 2–6*; 21–22*; 37–43* ;
2. au moins deux rédactions deutéronomistes aux vi^e et v^e siècles, qui intègrent ce matériel et créent le livre du prophète Jérémie ;
3. ensuite, le processus rédactionnel du livre va se poursuivre (intégration des oracles contre les nations, des «confessions», etc.) au moins jusqu'à la fin de l'époque hellénistique, comme le montrent notamment les différences entre LXX et TM.

3. Thèmes et enjeux

3.1. Du jugement au salut

Dans sa forme massorétique, le livre de Jr invite le lecteur à un parcours compliqué, dans lequel alternent les annonces de jugement, les récits sur le jugement réalisé, des oracles proclamant un salut à venir, ainsi que des récits sur une vie possible dans le pays. Mais la fin du livre (Jr 52) revient à la destruction de Jérusalem et à l'exil babylonien, établissant ainsi un parallèle explicite avec la fin du livre des Rois (2 R 24–25). Ces renvois indiquent que pour les rédacteurs dtr de Jr, ce livre veut être compris comme le commentaire prophétique de l'histoire dtr. Bien que le TM présente un texte plus tardif que le texte hébreu qui est à la base de JrLXX (cf. ci-dessus, 1.2), il a peut-être conservé la place originelle des oracles contre les nations. Le déplacement de ces oracles en deuxième partie du livre, attesté par LXX, s'explique par l'influence de la prophétie eschatologique de l'époque perse et par la volonté d'harmoniser le plan du livre avec le plan tripartite d'Es 1–39 et d'Ez. Cette composition renforce l'impact des oracles de salut qui se trouvent notamment en Jr 30–33 (TM).

Plus de deux tiers des annonces de salut en Jr se trouvent dans les ch. 30–33. Depuis Duhm, on désigne la première partie de cet ensemble, Jr 30–31, sous le nom de «livret de consolation». Cette collection aurait existé d'une façon indépendante avant d'être inséré dans Jr. Traditionnellement, on voyait dans le noyau de cette collection un appel adressé à l'ancien royaume du Nord, soit de la part d'un prophète anonyme (Fohrer), soit de la part du jeune Jérémie (Lohfink). Récemment, Schmid a mis en question cette hypothèse, et a proposé de considérer ces textes comme le produit d'une activité scribale intense qui se met en place à partir de l'exil. Les différentes rédactions qui interviennent en Jr 30–33 ont toutes en commun de poser la question d'une restauration possible d'Israël.

3.2. Des théologies en conflit

Cette question de la restauration d'Israël reçoit toutefois, dans le livre de Jr, des réponses très différentes. Certains textes (Jr 24) n'envisagent le salut que pour

la diaspora babylonienne, en condamnant explicitement la Golah égyptienne (Jr 43–44). D'autres textes, par contre, insistent sur la bénédiction du pays de Juda durant la domination des Baybloniens, et s'opposent ainsi à l'idéologie dtr selon laquelle le « vrai Israël » aurait été déporté à Babylone. Ces visions qui se trouvent en conflit cohabitent, par le travail des rédacteurs, à l'intérieur du même livre et expriment ainsi une tension dans la définition du « vrai Israël », tension qui accompagne le judaïsme tout au long de son histoire.

3.3. *Le prophète et le livre*

Dans aucun autre livre prophétique, on ne s'intéresse autant à la personne du prophète. Les ch. 37–43 décrivent ainsi de manière détaillée la vie de Jérémie, depuis le siège de Jérusalem jusqu'à son enlèvement par les juifs se réfugiant en Egypte après l'assassinat du gouverneur Guedalias. D'une certaine manière, le livre de Jr préfigure, à cet égard, les légendes sur les grands prophètes qui deviendront populaires plus tard dans le judaïsme et dans le christianisme.

Une autre particularité du livre consiste dans l'intégration des textes poétiques qui relatent les plaintes du prophète face à son ministère. Ces textes, appelés « confessions » ou « lamentations » de Jérémie (11,18–12,6; 15,10–21; 17,12–18; 18,18–23; 20,7–18), ont joué un rôle important quant à l'interprétation de la figure du prophète. L'exégèse a souvent adopté une lecture biographique de ces poèmes; néanmoins, ces derniers ont des parallèles très proches dans les psaumes de complainte et dans le livre de Job (cf. Jr 20,7–18//Job 3). Les voix se multiplient actuellement pour considérer les « confessions » de Jérémie comme étant en réalité des textes anonymes de l'époque perse, qui interprètent la destinée du prophète comme celle d'un juste souffrant auquel la communauté des juifs pieux du Second Temple s'identifie.

Cependant, l'intérêt pour la personne du prophète s'accompagne curieusement de textes qui insistent au contraire sur la nécessité du livre comme médiation entre la parole prophétique et ses destinataires. Ainsi, dans l'histoire du rouleau brûlé en Jr 36, les oracles jérémiens sont communiqués au roi non pas de vive voix, mais par le moyen d'un rouleau; en outre, Jérémie est absent dans la majeure partie du récit: sitôt qu'il a dicté le livre à Baruch, le scribe, il a un « empêchement » et disparaît. Et la finale du récit ne se préoccupe pas en premier lieu du destin de Jérémie, mais bien plutôt de l'édition d'un nouveau livre. Cet effacement du prophète devant le livre reflète déjà l'idée, que l'on trouvera exprimée plus tard dans le judaïsme, selon laquelle l'époque perse a marqué la fin de la prophétie en Israël. Le courant dtr se donne ici sa véritable légitimation, en encourageant le passage définitif de la prophétie orale à l'enseignement écrit.

4. Indications bibliographiques

4.1. *Commentaires*

R.P. CARROLL, OTL, 1986. B. DUHM, KHC 11, 1901. G. FISCHER, HThK.AT, 2005. W.L. HOLLADAY, *Hermeneia*, 1986; 1989. J.P. HYATT, «The Book of Jeremiah», dans G.A. BUTTRICK, *The Interpreter's Bible*, New York/Nashville, 1956, p. 775–1142. J.R. LUNDBOM, AB 21A (1–20), 1999; AB 21B (21–36), 2004; AB 21 C (37–52), 2004. W. MCKANE, ICC, 1986; 1996. W. RUDOLPH, HAK I/12, Tübingen, 1947 (3e éd. 1968). W.H. SCHMIDT, ATD 20, 2008. G. WANKE, ZBK.AT 20, 1995; 2003. W.WERNER, NSK.AT 19, 1997; 2003.

4.2. *Etats de la recherche*

G. FISCHER, *Jeremia. Der Stand der theologischen Diskussion*, Darmstadt, 2007. S. HERMANN, *Jeremia. Der Prophet und das Buch* (EdF 271), Darmstadt, 1990. A.H.W. CURTIS/T. RÖMER (éd.), *The Book of Jeremiah and Its Reception – Le livre de Jérémie et sa réception* (BETHL 128), Leuven, 1997.

4.3. *Ouvrages et articles importants*

R. ALBERTZ, «Le milieu des Deutéronomistes», dans A. DE PURY/T. RÖMER et J.-D. MACCHI (éd.), *Israël construit son histoire. L'historiographie deutéronomiste à la lumière des recherches récentes* (Le Monde de la Bible 34), Genève, 1996, p. 377–407. Id., *Die Exilzeit* (Biblische Enzyklopädie 7), Stuttgart/Berlin/Köln, 2001, p. 231–260 = *Israel in Exile: The History and Literature of the Sixth Century B.C.E* (Studies in Biblical Literature), Atlanta (GA), 2003. P.-M. BOGAERT, «Le livre de Jérémie en perspective: les deux rédactions antiques selon les travaux en cours», *RB* 101 (1994), p. 363–403. H. CAZELLES, «La production du livre de Jérémie dans l'histoire ancienne d'Israël», *Masses ouvrières* 343 (1978), p. 9–31. G. FOHRER, «Der Israel-Prophet in Jeremia 30–31», dans A. CAQUOT/M. DELCOR (éd.), *Mélanges bibliques et orientaux en l'honneur de M. H. Cazelles* (AOAT 212), Kevelaer/Neukirchen-Vluyn, 1981, p. 135–148. Y. GOLDMAN, «Juda et son roi au milieu des nations. La dernière rédaction du livre de Jérémie», dans A.H.W. CURTIS/T. RÖMER (éd.), *The Book of Jeremiah and Its Reception*, p. 151–182. N. LOHFINK, «Der junge Jeremia als Propagandist und Poet. Zum Grundstock von Jer 30–31», dans P.-M. BOGAERT (éd.), *Le livre de Jérémie. Le prophète et son milieu. Les oracles et leur transmission* (BETHL 54), Leuven 1981, p. 351–368. Id., «Y a-t-il eu un mouvement deutéronomiste?», dans Id., *Les traditions du Pentateuque autour de l'exil* (CEV), Paris, 1996, p. 41–63. J.-D. MACCHI, «Les doublets dans le livre de Jérémie», dans A.H.W. CURTIS/T. RÖMER (éd.), *The Book of Jeremiah and Its Reception*, p. 119–150. C. MAIER, *Jeremia als Lehrer der Tora. Soziale Gebote des Deuteronomiums in Fortschreibungen des Jeremia-buches* (FRLANT 196), Göttingen, 2002. C. MINETTE DE TILLESSE, «Joiachim, repoussoir du "Pieux" Josias: Parallélismes entre II Reg 22 et Jer 36», *ZAW* 105 (1993), p. 352–376. S. MOWINCKEL, *Zur Komposition des Buches Jeremia*, Kristiana, 1914. E.W. NICHOLSON, *Preaching to the Exiles: A Study of the Prose Tradition in the Book of Jeremiah*, Oxford, 1970. P. PIOVANELLI, «JrB 33,14–26 ou la continuité des institutions à l'époque macca-

béenne», dans A.H.W. CURTIS/T. RÖMER (éd.), *The Book of Jeremiah and Its Reception*, p. 255-276. K.-F. POHLMANN, *Studien zum Jeremiabuch. Ein Beitrag zur Frage nach der Entstehung des Jeremiabuches* (FRLANT 118), Göttingen, 1978. T. RÖMER, «La conversion du prophète Jérémie à la théologie deutéronomiste. Quelques enquêtes sur le problème d'une rédaction deutéronomiste du Livre de Jérémie», dans A.H.W. CURTIS/T. RÖMER (éd.), *The Book of Jeremiah and Its Reception*, 27-50. ID., *Jérémie. Du prophète au livre*, Poliez-le-Grand (CH), 2003. A. SCHENKER, «La rédaction longue du livre de Jérémie doit-elle être datée au temps des premiers Hasmonéens?», *EThL* 70 (1994), p. 281-293. K. SCHMID, *Buchgestalten des Jeremiabuches. Untersuchungen zur Redaktions- und Rezeptionsgeschichte von Jer 30-33 im Kontext des Buches* (WMANT 72), Neukirchen-Vluyn, 1996. C.R. SEITZ, *Theology in Conflict: Reactions to the Exile in the Book of Jeremiah* (BZAW 176), Berlin/New York, 1989. C.J. SHARP, *Prophecy and Ideology in Jeremiah: Struggle for Authority in the Deutero-Jeremianic Prose* (OTS), London/New York, 2003. W. THIEL, *Die deuteronomistische Redaktion von Jeremia 1-25* (WMANT 41), Neukirchen-Vluyn, 1973. ID., *Die deuteronomistische Redaktion von Jeremia 26-45* (WMANT 52), Neukirchen-Vluyn, 1981. E. TOV, «L'incidence de la critique textuelle sur la critique littéraire dans le livre de Jérémie», *RB* 79 (1972), p. 189-199. H. WEIPPERT, *Die Prosareden des Jeremiabuches* (BZAW 132), Berlin/New York, 1972.

EZÉCHIEL

Christophe Nihan

Le livre d'Ezéchiel occupe une place à part dans la seconde partie du canon des Prophètes. La forme du livre, déjà, est singulière, puisqu'il ne s'agit pas d'une simple collection d'oracles mais d'une fiction autobiographique soigneusement élaborée. Le prophète s'exprime volontiers de manière cryptée et indirecte, par des paraboles et des allégories, et les visions de la divinité y jouent un rôle central, tout comme la description d'une série de phénomènes de type extatique qu'on a pu parfois comparer aux trances chamaniques. Par bien des aspects, le livre d'Ez anticipe ainsi la tradition apocalyptique, qu'il va d'ailleurs profondément influencer. Après avoir longtemps été fascinée, voire obsédée par la personnalité du prophète et la reconstruction de ses *ipsissima verba* (paroles authentiques), la recherche s'intéresse enfin sérieusement à l'histoire de la formation du livre et à son milieu de production. Dans cette lumière, l'ensemble du recueil apparaît alors progressivement comme l'une des réflexions les plus originales et les plus abouties sur la signification de la capture de Jérusalem et ses implications pour l'identité d'Israël, la conception de la justice divine, et la restauration de la communauté postexilique.

1. Plan et contenu du livre

1.1. Nom, contenu et structuration du livre

A de très rares exceptions (1,3 et 24,24), l'ensemble du livre est rédigé à la première personne du singulier et se présente comme le mémoire du prophète Ezéchiel, dont le nom signifie probablement en hébreu «que Dieu rende fort». Ezéchiel y relate les révélations divines qu'il aurait reçues peu de temps avant et après la capture de Jérusalem par l'armée babylonienne en 587 avant J.-C. Selon la chronologie du livre, ces révélations débutent en 593, soit la 5^e année de la déportation de Yoyakîn (1,2) et vont jusqu'en 573 (40,1), ou même 571 (29,17), date de la dernière révélation d'Ezéchiel.